



Photo : Marcel Gleanec

Martre des pins.

EDITO

Pour l'intérêt général

Soyons réalistes, le retour de la Loutre, les indispensables Havres de paix ou Refuges pour les Chauves-souris... ne compensent pas la dégradation généralisée des écosystèmes (poursuite entêtée de la destruction du bocage et des zones humides, imperméabilisation des sols...).*

Inutile de se lamenter sur les inondations, revenons aux certitudes universelles enseignées à l'école primaire d'avant l'ère des centrales nucléaires, de l'agro-business, des aéroports dans les zones humides, des lotissements et ZAC, ogres affamés de terres agricoles : une rivière c'est un lit mineur dans un lit majeur, une zone humide c'est une éponge en hiver et une source en été, une forêt n'est pas une plantation de sapins de Noël ou un champ de Sitka, une 4 voies n'est ni une « route aux lapins » ni un projet électoral.

Aux enfers les torrents de limons agricoles et vive les rivières à loutres et saumons, adieu les sombres pessières et vive les chênaies et leur faune !

La lecture de ce Mammi'Breizh montre que nous réussissons à mettre en pratique nos idées pour le bien public (serait-ce un gros mot ?) à condition que les financeurs ne se noient point dans une stérile fuite en arrière.

Alors, en ce début d'année, espérons que nous serons toujours plus nombreux au GMB et oeuvrons pour que les financements existants soient consacrés à l'environnement pour le bien de tous et non détournés par le flot envahissant vers un océan de boue.

Alors, point d'hésitation ! Renouvelez votre adhésion, faites adhérer autour de vous !

■ X. Grémillet, Président du GMB

* cf. les articles de notre jeune Mammi de 26 ans

n° 26

Janvier 2014

2	Actualités	
	6 mois dans la vie du GMB, Notre-Dame-des-Landes...	2
	Atlas, pacte d'avenir breton, site Faune-Bretagne	3
	Chauves-souris : études et prospections	4
	Chauves-souris : aménagements	6
	Des nouvelles des mammifères semi-aquatiques	6-7
	Mammifères marins, Lérot	8
9	Découverte	
	Le Château de Bézyl-les-Bois	9
10	Dossier	
	Loutre et piscicultures	10-11
12	Agenda, à lire	12

Voici une petite sélection de ce qui s'est passé en été et automne 2013 :

- **juin à septembre** : le GMB a organisé ou participé à 9 **Nuits de la Chauve-souris** : Le Faou, Saint Rivoal, Confort-Meilars, Ergué-Gabéric, Hanvec (29), Le Gâvre, Nantes (44), et 2 événements à Plourivo (22). *Merci au Parc d'Armorique, à l'Écomusée des Monts d'Arrée, à la Maison de la Forêt, à la ville de Nantes, à Nantes Métropole et aux bénévoles du GMB qui nous ont prêté main forte.*
- **8 septembre** : participation à la **Fête du Parc Naturel Régional de Brière (44)**.
- **24 septembre** : **conférence de Xavier Grémillet** sur la Loutre à Océanopolis, suite à l'ouverture du bassin des loutres (cf. *Mammi'Breizh* n° 25).
- **28 septembre, Saint-Nolff (56)** : 7^{ème} **Journée des Mammifères de Bretagne**.
- **5 octobre, Vannes (56)** : **Autopsie de 17 loutres** récoltées en Bretagne.
- **16 octobre, Nantes (44)** : **animation sur la recherche d'indices de présence de la Loutre en contexte urbain** (en partenariat avec la fédération des Amis de l'Erdre). Les 8 participants sont repartis ravis, l'un d'eux a même découvert une épreinte lui-même.

Photo : Clément Amour (Fédération des Amis de l'Erdre)



Sortie loutre à Nantes.

- **20 octobre, Mellac (29)** : participation à la **Fête de l'Automne au Domaine départemental de Kernault**.
- **9-10 novembre, Caen (14)** : 5^{èmes} **rencontres chiroptères grand ouest** : partage d'expériences accumulées par les chiroptérologues de Bretagne, Normandie et Pays de la Loire.
- **Novembre** : réunions des comités techniques des **SRCE** (Schémas Régionaux

de Cohérence Ecologique) pour la Bretagne et les Pays de Loire.

■ **28 novembre, Rennes (35)** : **formation sur la Loutre d'Europe** auprès de 50 (!) gestionnaires et usagers des milieux naturels d'Ille-et-Vilaine, en partenariat avec le Conseil Général.

■ **Automne** : le GMB a fortement évolué ces dernières années : croissance de l'équipe salariée, multiplication des sollicitations et des dossiers... Pour bien s'adapter à ces changements, nous avons fait appel au **Dispositif Local d'Accompagnement**, financé par les pouvoirs publics. Un consultant (*Ars Nomadis*), réalise un audit de notre fonctionnement. Ce travail se poursuivra début 2014, aboutira à une nouvelle organisation interne et à une réflexion sur notre projet associatif, réflexion à laquelle chaque adhérent sera convié.

Merci Mickaël !

Mickaël Gamarde a été embauché en CDD d'un mois (août 2013) pendant l'arrêt de travail de Thomas Le Champion. Le GMB remercie vivement Mickaël pour son travail de terrain de qualité. Sa mission a permis de compléter l'Atlas sur l'Ille-et-Vilaine et d'améliorer la connaissance chiroptérologique sur les Espaces Naturels Sensibles du Morbihan. Nous lui souhaitons bon vent pour sa nouvelle mission de garde du littoral.

■ *Thomas Le Champion*



Mickaël en capture de chauves-souris lors de la Balade de l'Herminette.



Notre-Dame-des-Landes : naturalistes en lutte

Le 7 octobre dernier, la préfecture de Loire-Atlantique soumettait à consultation publique les demandes de dérogations pour la destruction et le déplacement d'espèces protégées dans le cadre du projet d'aéroport à Notre-Dame-des-Landes. Le Collectif des Naturalistes en Lutte a envoyé un copieux rapport de contre-expertise.

Pour de nombreuses espèces, les efforts d'inventaire menés lors des études d'impact sont largement insuffisants (tandis que certaines ont été tout bonnement oubliées !). Par exemple, les relevés concernant le Campagnol amphibie ont été réalisés sur 5 jours en septembre 2013. Pour rappel, le collègue d'experts scientifiques avait recommandé au moins 2 ans d'études supplémentaires... Inévitablement, il en découle une sous-estimation des populations et des habitats.

L'étude sur le Rat d'eau n'en conclut pas moins que « le noyau de population identifié présente donc un très fort intérêt localement et plus largement pour le département », mais finit par juger « que le projet n'est pas de nature à impacter de façon significative l'état de conservation de cette espèce ». Des formules identiques se retrouvent pour bien d'autres espèces protégées (la Barbastelle, le Triton marbré, le Lézard vivipare pour ne citer qu'elles).

Pour chacune des espèces concernées, des mesures compensatoires sont proposées, mais sans fondement scientifique, dans un saucissonnage général ne permettant pas de prise en compte globale. Et pour cause : cette zone est impossible à compenser !

Malgré ces lacunes de taille, le 20 décembre, le préfet de Loire-Atlantique signait ces arrêtés de dérogation (sauf pour le Campagnol amphibie...) ! Les associations étudient les recours possible.

<http://naturalistesenlutte.overblog.com/>

Pour rappel, les rendez-vous sur le terrain des naturalistes en lutte ont toujours lieu le 2ème dimanche de chaque mois, à partir de 9 heures, au bourg de Notre-Dame-des-Landes. On ne lâchera rien.

naturalistes
EN LUTTE

■ *Nicolas Chénavaud et Franck Simonnet*



CONTRE L'AÉROPORT

Atlas : rédaction en vue

Comme vous le découvrirez dans le supplément joint à ce numéro, l'Atlas a bien progressé cette année. La *Balade de l'Herminette*, les prospections collectives « mammifères semi-aquatiques » et autres « WEPTA¹ », le travail du réseau micromammifères (avec la création d'une petite lettre d'info), l'utilisation des enregistreurs automatiques d'ultrasons des chauves-souris (SM2 Bat +) ont permis de rééquilibrer (en partie) la pression d'observation en termes géographiques et en termes d'espèces. Il reste encore des manques à combler, notamment dans la récolte de pelotes de réjection de Chouette effraie, mais nous savons d'ores et déjà que le travail fourni sera d'ampleur.



Bastien Montagne



D'ici décembre 2014, fin de la période de récolte, nous allons également nous atteler à la rédaction et à l'édition du futur ouvrage qui viendra valoriser tout l'investissement de notre association, de ses bénévoles et de nos partenaires. Une aventure inédite pour le GMB !

Ce n'est pas moins d'une soixantaine de personnes qui va collaborer à cette rédaction. Des bénévoles de terrain aux spécialistes scientifiques en passant par les salariés des associations et des fédérations des chasseurs, nous espérons que la diversité des observateurs et de leurs expériences, mais aussi la dynamique collective de cet Atlas se reflèteront dans l'ouvrage. Avec un gros travail d'harmonisation pour obtenir un ensemble cohérent, la nécessité de composer avec les contraintes d'édition et celle de convaincre les pouvoirs publics de soutenir ce travail jusqu'à son terme...

■ *Franck Simonnet*

¹ *Week-Ends de Prospection Tous Azimuts*



Ouverture du site Faune-Bretagne

Certains d'entre vous l'utilisent probablement déjà, d'autres n'en ont peut-être jamais entendu parler... Le site www.faune-bretagne.org est un outil interactif de saisie en ligne d'observations naturalistes, conçu par la société BioloVision SARL et développé en France par la LPO¹. D'autres régions et départements disposaient du même portail depuis quelques années. En Bretagne, c'est un collectif d'associations - Bretagne Vivante, VivArmor Nature, le GEOCA², la LPO 35, le GRETA³ et le GMB - qui a décidé de porter cet outil.

Vous disposez donc maintenant de deux possibilités pour transmettre vos observations mammalogiques : le site Faune-Bretagne qui concerne aussi les autres taxons (Oiseaux, Amphibiens, Reptiles, Papillons, Odonates) et qui présente des cartes actualisées automatiquement, ou le portail de saisie de l'Atlas

(<http://www.gmb.asso.fr/click2map/index.php>) que nombre d'entre vous utilisent déjà. Parmi les différences, notez que le formulaire de saisie de ce dernier inclut un champ « Contact » absent du nouvel outil, et sachez que les données saisies sur Faune-Bretagne sont mises dans un « pot commun » aux différentes associations tandis que celles transmises via la page de saisie « Atlas » alimentent la base de données du GMB. Mais dans tous les cas les données viendront alimenter l'Atlas des Mammifères ainsi que différents observatoires de la Nature en projet.

■ *Franck Simonnet*

Pour la Loire Atlantique, l'équivalent existe : <http://www.faune-loire-atlantique.org/>

¹ *Ligue pour la Protection des Oiseaux*

² *Groupe d'Etudes ornithologiques des Côtes d'Armor*

³ *Groupe d'Etude des Invertébrés Armoricaains*

Bretagne : pour un pacte d'avenir écologique et solidaire

En réponse aux difficultés sociales et économiques de notre région, le gouvernement et la Région ont élaboré un Pacte d'Avenir. Une lecture détaillée du projet démontre qu'il est clairement orienté vers la poursuite d'un modèle agricole productiviste pourtant à bout de course, tant au plan social (pertes d'emplois massives) que par ses atteintes à l'environnement. C'est pourquoi le Collectif des Associations de Protection de la Nature de Bretagne* demande une mise à plat de ce projet et soutient un projet d'Alter-pacte breton qui inscrive en son cœur les enjeux sociaux et environnementaux permettant un développement solidaire, soutenable et humain.



Photo : Franck Simonnet

Le GMB invite ses adhérents et structures membres à signer et relayer la pétition « Pour un pacte d'avenir, Solidaire et Soutenable » à <http://pacteeconomiquebretagne.wordpress.com/>

■ *Le Conseil d'Administration du GMB*

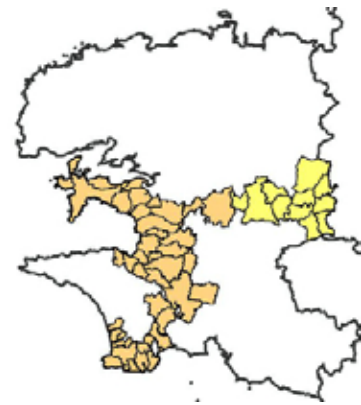
* *Bretagne Vivante, Cotes d'Armor Nature Environnement, Réseau Cohérence, Eau et Rivières de Bretagne, Forum Centre Bretagne Environnement, Fédération Régionale des Chasseurs, Groupe Mammalogique Breton, Groupe d'Etude des Invertébrés Armoricaains, Ille-et-Vilaine Nature Environnement, Ligue pour la Protection des Oiseaux, Réseau Education à l'Environnement en Bretagne, Société Géologique et Minéralogique de Bretagne, Union Bretonne pour l'Animation des Pays Ruraux, Union pour la Mise en Valeur Esthétique du Morbihan, Union Régionale des Centres Permanents d'Initiatives pour l'Environnement.*

Prospections chiroptérologiques estivales dans le Finistère

Au cours de l'été 2013, un inventaire des chauves-souris a été réalisé par Célia Colin, stagiaire au GMB, dans le Pays Bigouden et en Presqu'île de Crozon. Avec l'aide de Sandra Nussbaum et Kieron Smith, bénévoles, 123 bâtiments publics ont été prospectés sur 38 communes, permettant l'observation de 3 espèces (Grand rhinolophe, Oreillard gris et Pipistrelle commune) mais aucune colonie de mise-bas n'a été découverte. En paral-

lèle de ces prospections, Célia a réalisé un inventaire chiroptérologique à l'aide d'enregistreurs automatiques d'ultrasons sur 17 stations dans le Cap-Sizun. A cette occasion, neuf espèces de chauves-souris ont été contactées : Grand rhinolophe, Barbastelle, Murin d'Alcathoë, Murin de Natterer, Pipistrelle commune, Pipistrelle de Kuhl, Pipistrelle de Nathusius, Oreillard roux et Oreillard gris. Durant la même période, Sandra Nussbaum et Kieron Smith ont prospecté 34 bâtiments publics sur 11 communes du Pays de Carhaix, permettant d'observer... un seul grand rhinolophe. Tous ces efforts sont assez mal récompensés mais permettent de refaire un tour d'horizon de la présence des chiroptères dans les bâtiments publics du Finistère dix ans après nos premières prospections. L'observation de nombreuses espèces communes et la collecte de lots de pelotes permettent aussi de faire avancer l'Atlas en cours.

■ Josselin Boireau



Communes prospectées par Célia (orangé) et par Sandra et Kieron (jaune)

Chauves-souris forestières : un suivi régional à long terme !

Dans le cadre de l'Observatoire des chauves-souris de Bretagne, le GMB et Bretagne Vivante ont souhaité mettre en place un suivi des espèces forestières avec l'appui du CRPF¹, et de l'ONF².

Les chauves-souris arboricoles, difficiles à dénombrer, ne bénéficient pas de la même surveillance que les espèces communes ou anthropophiles. C'est donc par une méthode indirecte, la quantification de leur activité en forêt, que nous réaliserons ce suivi, à l'aide d'enregistreurs passifs d'ultrasons (SM2 Bat +).

Cette approche étant inédite en Bretagne, nous nous sommes donné une année pour cadrer, préciser et tester le protocole. Ce travail fut le sujet d'un stage de fin d'étude qui nous a permis de mettre au point tous les aspects techniques et de vérifier la pertinence de la méthode.

A partir de 2014, ce seront donc 12 forêts (3 par départements) qui seront

suivies chaque année, sur trois postes dans chacune d'entre elles, par des enregistrements ultrasonores de trois nuits consécutives. Les enregistrements, réalisés dans des milieux caractéristiques de l'habitat de chasse des espèces forestières, seront faits en sous-bois et à hauteur des frondaisons grâce aux deux micros dont peuvent être équipés chaque SM2. La grande quantité de signaux de chauves-souris obtenue sera traitée de manière automatique, afin d'identifier le niveau d'activité de chaque groupe d'espèce présentes.

Nous observerons ainsi si l'activité des chauves-souris se maintient à terme dans les forêts bretonnes, en relation avec l'évolution du paysage sylvicole.

■ Morgane Caudan

¹ CRPF : Centre Régional de la Propriété Forestière.

² ONF : Office National des Forêts.

Pipistrelle pygmée et Minioptère de Schreibers: nouvelles détections acoustiques

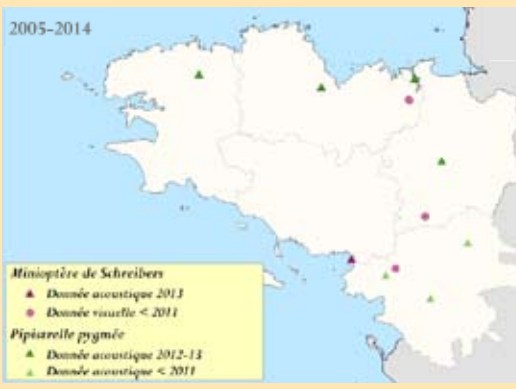
La Pipistrelle pygmée (*Pipistrellus pygmaeus*) et le Minioptère de Schreibers (*Miniopterus schreibersii*) sont rares dans la région : nous ne disposons jusqu'alors que de trois séquences d'ultrasons de la première en Loire-Atlantique et de quelques observations du second en Haute Bretagne.

Grâce à l'utilisation d'enregistreurs passifs d'ultrasons, nous avons collecté en 2013 de nombreuses séquences susceptibles d'être attribuées à l'une ou à l'autre de ces deux chauves-souris.

Ce fut l'occasion de faire le point sur les dernières avancées de la détermination acoustique avec Michel Barataud, spécialiste français de la discipline. C'est ainsi que nous avons invalidé quelques données anciennes et surtout validé plusieurs observations récentes : une de Minioptère et quatre de Pipistrelle pygmée.

Ces validations nous permettent de mieux apprécier la distribution de ces deux espèces, et en particulier d'étendre largement la zone de présence connue de la Pipistrelle pygmée.

■ Thomas Dubois



Un poste d'enregistrement avec enregistreurs et micro déployé en frondaison par un mat de 12 mètres

Colonisation par des grands rhinolophes d'un site aménagé à Hanvec

En 2003, deux maisons forestières ont été aménagées pour les chauves-souris dans la forêt du Cranou grâce au soutien de l'ONF. Des nichoirs ont été mis en place, des ouvertures réalisées dans les combles et dans un penty fréquenté par un ou deux grands rhinolophes, un plancher a été posé et un accès créé. Rapidement, nous avons noté la fréquentation des aménagements par des barbastelles, oreillards et pipistrelles. Dans le penty, la

présence de grands rhinolophes s'est faite plus régulière avec une fréquentation estivale depuis 2008 de 20 à 30 individus, mais sans l'installation d'une colonie de reproduction... jusqu'au 20 août 2013, date où nous avons observé 80 individus (adultes et jeunes). La poursuite du suivi va nous permettre de vérifier si cette installation est pérenne.

■ Josselin Boireau & Sylvain Gicquel



Porte avec accès pour les grands rhinolophes dans une maison forestière du Cranou.

Un site à chauve-souris protégé dans le Cap-Sizun

A l'initiative du Conseil Général du Finistère, un blockhaus de la Baie des Trépassés utilisé par le Grand rhinolophe en hivernage a été aménagé pour assurer la tranquillité des chauves-souris.

Remerciements :
Thomas Bodennec
(Conseil Général du Finistère).

■ Josselin Boireau

Photo : Olivier Guiganton - <http://site.erin.free.fr/Bretagne/Finistere/Plogoff.htm>



Le blockhaus aménagé, dans la Baie des Trépassés

Le Grand rhinolophe et la moissonneuse-batteuse

Dans le cadre d'une recherche de gîte de mise-bas, nous avons équipé d'un émetteur un Grand Rhinolophe, fin août à Pommerit-Jaudy, dans les Côtes d'Armor.

Equipé dès le début de la nuit, en fond de vallée du Jaudy, celui-ci nous a immédiatement emmenés dans des champs cultivés afin de chasser derrière une moissonneuse-batteuse !

Il y est resté plusieurs dizaines de minutes à faire des allers-retours derrière

la machine et ainsi profiter des insectes soulevés par celle-ci...

Une anecdote qui montre encore une fois que ces animaux sont capables de profiter de ce qui se passe dans leur environnement. Il semblerait même que la chauve-souris se soit souvenue de cette source de nourriture ponctuelle au point d'y aller directement après avoir entendu la machine.

■ Ronan Nédélec



L'église de Savenay et sa chiroptière

Mise en place d'une chiroptière sur l'église de Savenay

En 2011, le CORELA¹ avait trouvé un vieux tas de guano dans les combles de l'église de Savenay, et avait par la suite financé la mise en place d'une chiroptière. Lors du *Week-End de Prospection Tous Azimuts* en Loire-Atlantique, nous avons constaté qu'une année après cet aménagement, des grands murins sont déjà de retour. Un individu a pu y être observé ainsi que plusieurs tas de guano frais, démontrant une fréquentation des lieux par l'espèce ! Nous espérons que la colonie retrouve la quiétude qu'elle a connue par le passé dans ces combles.

■ Denis Lafage & Nicolas Chenaud

¹ Conservatoire régional des rives de la Loire et ses affluents

Aménagement d'un gîte à chauves-souris à Ploudiry

Depuis le début des années 2000, nous suivons la fréquentation par les chauves-souris d'une ancienne usine hydro-électrique située à 6 km du siège du GMB. Ainsi, tous les ans, 1 ou 2 grands rhinolophes sont notés. Ce bâtiment à l'abandon s'est peu à peu dégradé, devenant dangereux pour le public, jusqu'à l'affaissement de la toiture en 2012. C'est à ce moment-là que nous avons monté un projet de restauration du site pour les chauves-souris grâce au soutien des fonds Natura 2000. L'AAPPMA¹ de l'Elorn, propriétaire (et aussi nos voisins de bureau à la Maison de la Rivière) soutenant notre projet, nous a cédé le bâtiment à l'euro symbolique et a passé une convention de gestion des parcelles aux abords, notamment par l'élimination des lauriers palmés aux alentours. Le projet, pour un montant de 18 000 €, ayant été accepté, plusieurs chantiers se sont enchaînés au cours de l'année : restauration d'un pont pour le passage des machines, restauration de la charpente et pose d'une toiture. En parallèle des travaux de gros œuvre, le GMB s'est mobilisé pour couper la végétation autour du site, murer les entrées et poser une porte et des volets fictifs qui serviront de nichoirs. Tout s'est terminé en novembre. Nous attendons maintenant l'arrivée des chauves-souris.

Remerciements : Guy Le Maout et Jean-Yves Kermarrec de l'AAPPMA de l'Elorn, Nicolas Kermarrec de la Maison de la Rivière, Annaïg Postec, Chargé de mission Natura 2000 et les bénévoles du GMB : Alain Calvez, David Corre, Basile Montagne, Bastien Montagne, Aline Moulin et Jean-Marc Rioualen.

■ Josselin Boireau



Le bâtiment aménagé pour les chauves-souris



Bénévoles devant (ou derrière) la porte munie d'un passage pour les chauves-souris.



Obturation des fenêtres

Collisions routières avec des castors à Nantes

Le 25 octobre, un courrier pluriassociatif (GMB, GNLA¹, Bretagne Vivante, LPO² 44) a été envoyé au Service infrastructures maritimes et voies navigables et plusieurs autres acteurs (DIRO³, DREAL⁴, Syndicat de Bassin de Goulaine etc.). L'objet était d'alerter ces différents acteurs sur une problématique de collisions routières de deux castors d'Europe, sur le même ouvrage du périphérique nantais, en six mois.

Ce courrier a rapidement permis de provoquer une réunion sur le terrain le 9 décembre 2013 avec les différentes structures afin d'envisager les solutions à apporter à ce problème, sur une espèce aux effectifs bien fragiles en Loire-Atlantique. Cet ouvrage fera réglementairement l'objet d'un réaménagement pour la libre circulation de la faune à l'échéance 2017. D'ici là, pour le printemps 2014, la DIRO

s'est engagée à réaliser la pose d'un grillage le long du périphérique sur les quelques mètres où la glissière de béton fait défaut.

■ Nicolas Chenaal

¹ Groupe Naturaliste de Loire Atlantique

² Ligue pour la Protection des Oiseaux

³ Direction Interdépartementale des Routes de l'Ouest

⁴ Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement



Routes Nationales : de nouvelles passerelles pour les loutres

La convention signée en 2012 avec la Direction Interdépartementale des Routes de l'Ouest, service de l'Etat gestionnaire des routes nationales en Bretagne (*Mammi' Breizh* n°23), a permis la création de nouveaux passages à Loutre en 2013. Une passerelle a été installée sous la RN164, au franchissement du Ninian (Plémet, 22), cours d'eau recolonisé il y a moins de dix ans. Plusieurs passerelles sont en cours d'aménagement dans le Finistère, sur des cours d'eau de la Rade de Brest traversés par la RN165 (Le Faou, La Mignonne). Des cas de mortalité de Loutre par collision avaient déjà été signalés sur certains des sites aménagés. Espérons que ce ne sera plus le cas à l'avenir.

■ Franck Simonnet



Nouvelle passerelle installée au croisement du Ninian et de la RN 164

Photo : Franck Simonnet

Intempéries et inondations : les loutres aussi en ont pâti

Les fortes précipitations de ce début d'année et les inondations consécutives ont eu un impact sur les loutres : entre le 28 décembre et le 8 février derniers, ce ne sont pas moins de 12 cas de collisions

routières qui nous ont été rapportés. Les fortes crues ont poussé les individus à traverser les routes plus fréquemment et à s'écarter des cours principaux...

■ Franck Simonnet

¹ Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage

Détection de la Crossope aquatique : test d'une nouvelle méthode



Photo : Laëtizia Cloître

La Crossope aquatique (*Neomys fodiens*) est une musaraigne semi-aquatique difficile à observer, aussi bien directement qu'indirectement, étant donné la taille de ses fèces, inférieure à un centimètre, difficile à trouver sur le terrain.

A l'heure actuelle, peu de données existent sur la répartition de cette espèce.

Dans le cadre d'un stage de Master, une méthode proposée en Angleterre a été appliquée durant les mois de Juillet et Août sur plusieurs cours d'eau du Parc Naturel Régional d'Armorique, ainsi qu'au sein de la Réserve Naturelle Régionale des landes de Lan bern et marais de Magoar-Penvern (22). Cette méthode utilise les « tubes capteurs de crottes », appâtés et disposés en transect sur les berges des cours d'eau. Les crottes ainsi récoltées sont ensuite analysées afin d'identifier les restes de proies contenus à l'intérieur, pour déterminer s'il s'agit bien de fèces de musaraigne aquatique, et non d'une autre espèce de musaraigne ou d'un rongeur. Le régime alimentaire de la Crossope aquatique étant constitué d'invertébrés aquatiques et terrestres, la difficulté de ce travail aura été

d'identifier les fragments d'invertébrés.

Ce stage a permis de confirmer la présence de l'espèce sur le site de la réserve naturelle, ainsi que sur un cours d'eau des Monts d'Arrée, le Libist à Botmeur (29), et de réaliser une collection de fragments d'invertébrés aquatiques et terrestres.

■ Laëtizia Cloître



Photo : Laëtizia Cloître

Un échouage peu commun dans le golfe du Morbihan.

L'échouage d'un mammifère marin est toujours un événement exceptionnel, pour trois raisons : un cadavre de rorqual ou de dauphin passe moins inaperçu que celui d'un renard ou d'un hérisson au bord de la route ; d'autre part, ces mammifères sont parmi les plus gros ; et enfin, ils suscitent un affect particulier auprès du public.

L'échouage d'un globicéphale noir dans le golfe du Morbihan constitue un événement particulièrement rare. C'est pourtant arrivé cet automne : le 2 octobre, les services municipaux de l'Île aux Moines découvrent un globicéphale mort sur l'une des plages de la commune. L'ONCFS (collaborateur du Réseau National d'Echouage) se rend sur les lieux, effectue les mesures biométriques et les prélèvements. Le cadavre est évacué vers le service d'équarrissage afin de limiter tout risque sanitaire.

Rares sont les observations de mammifères marins vivants dans la petite mer.



Globicéphale échoué sur une plage de l'Île aux Moines

Photos : Sébastien Gautier

■ Sébastien Gautier

Donnée récente de Lérot (*Eliomys quercinus*) sur Larmor-Baden

Le 27 août dernier, Amaury Le Bars découvrait coup sur coup, dans son jardin de Larmor-Baden (56), deux cadavres de jeunes lérots. En 2012, Patrick Camus découvrait également un cadavre sur Plougoumelen (donnée SIAGM¹). Cette donnée venait valider trois observations antérieures (2006, 2009 et 2012) de jeunes et d'adultes, dans son habitation et son jardin. Ces récentes découvertes confirment l'existence d'un noyau de population de cette espèce rare en Bretagne, sur le nord-ouest du Golfe du Morbihan. La société polymathique de Vannes y notait déjà sa présence en 1931 sur la commune d'Arradon (56). Une enquête grand public et des prospections

Photo : Amaury Le Bars

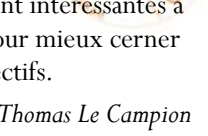


Cadavre d'un jeune Lérot découvert à Larmor Baden (56) probablement tué par un chat

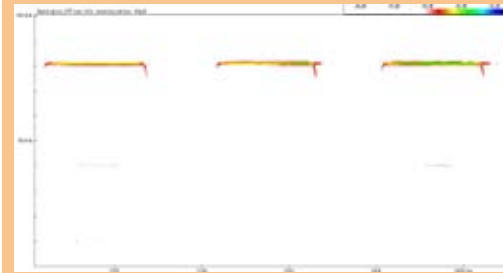
nocturnes ciblées seraient intéressantes à mener sur ce secteur pour mieux cerner sa répartition et ses effectifs.

■ Thomas Le Campion

¹ Syndicat Intercommunal d'Aménagement du Golfe du Morbihan



? Mais qu'est-ce ?



Alors... Oeuvre d'art moderne, collection d'épées laser du Général Grievous*, problème d'imprimante, sucres d'orge en rang d'oignon ?

Rien de tout ça !

Il s'agit «tout simplement» d'une représentation graphique d'ultrasons émis par un Grand rhinolophe et ralenti par 10. Nous sommes bien loin de la crotte ou de l'empreinte laissés par d'autres mammifères, mais cet indice de présence est tout à fait déterminant et les chiroptérologues avertis l'auront reconnu du premier coup d'oeil !

Nouvelle question...

Beaucoup plus facile cette fois-ci...



Alors... Gros plan de pelage de panda (autour de son oeil) ? Gerbe de blé en noir et blanc ? Drôles de roseaux au bord d'un étang ? **Ou ...**

* un personnage de Star Wars

Le Château de Bézy-les-Bois à Sixt-sur-Aff (35)



Un domaine dédié à la biodiversité

Aly Roos, chiroptérologue d'origine néerlandaise, bénévole du GMB et gérante du domaine, nous accueille dans l'immense demeure et son écrin de nature.



Quelle est l'histoire du château de Bézy ?

Le château fut construit en 1877 sur le site d'un ancien manoir. Le troisième étage et le grenier furent démolis dans les années 1960. A proximité se trouvent un autre bâtiment et une chapelle. Composé de bois de feuillus et de pins, de prairies naturelles, de landes à bruyères et à ajonc et d'un petit étang, le domaine s'étend sur 96 ha.

Comment es-tu passée de tes Pays-Bas d'origine à la gestion du domaine ?

Après mes études aux Pays-Bas, j'ai travaillé pendant 20 ans en Angleterre et au Pays de Galles comme paysagiste-jardinière. J'étais *Voluntary Batworker*¹ du *Kent Bat Group*² dans le Kent et du *Gwynedd Bat Group*³ au Pays de Galles où j'ai participé à des comptages de chauves-souris en gîtes d'été et d'hivernation, à des prospections et animations, ainsi qu'aux soins aux chauves-souris blessées.

Puis M. et Mme Roest, propriétaires du château de Bézy depuis 2001, m'ont engagée en tant que gérante en 2005.

Dans le domaine, la biodiversité est la bienvenue. Peux-tu nous en dire plus ?

Notre projet est de faire vivre le château et le domaine en développant une activité de chambres d'hôtes et de gîtes, en renforçant le cadre paysager attrayant tout en gérant le domaine d'une manière respectueuse pour les espèces de flore et de faune. Nous n'utilisons ni produits chimiques, ni insecticides, ni herbicides.

Des chauves-souris s'abritaient dans le sous-sol de la chapelle, dans des gîtes

Aly lors du chantier d'aménagement de gîtes à chauves-souris dans la crypte de la chapelle



Photos : Philippe Defornez

précaires. Suite à la visite du GMB, nous avons posé des gîtes artificiels dans le sous-sol (briques, plaques de béton et planches de bois).

Depuis, treize espèces de chauves-souris⁴ chassant dans le boisement et les prairies du domaine ont été identifiées par le GMB. Un Refuge pour les chauves-souris a été signé en 2011. La Loutre ayant été recensée non loin du domaine, un Havre de Paix sera prochainement signé.

Quelle est l'actualité du domaine ?

Dans le but d'œuvrer à la diffusion des connaissances et à la protection de l'environnement, une association locale s'est constituée, *Bézy Vivante, Arts, Nature et Jardin* avec l'objectif de pérenniser une rencontre annuelle : Les Journées Festives *Nature et Jardin*.

- Une première édition a eu lieu en avril 2013, à laquelle participait le GMB (stand et conférence).
- Une deuxième édition se tiendra les 19 et 20 avril 2014.

De plus, le domaine est ouvert au public le premier dimanche de chaque mois.

Notre agenda propose jusqu'en octobre 2014 une série d'animations autour de la vie sauvage, de la musique, du jardinage, de la cuisine et des arts décoratifs.

¹ Bénévole chauve-souris, ² Groupe chauves-souris du Kent, ³ Groupe Chauves-souris du Gwynedd (région galloise) ⁴ Grand Rhinolophe, Petit Rhinolophe, Barbastelle d'Europe, Pipistrelle commune, Pipistrelle de Kuhl, Pipistrelle de Nathusius, Murin à moustaches, Murin de Daubenton, Murin de Natterer, Grand Murin, Murin de Bechstein, Oreillard roux, Sérotine commune.

En savoir plus :

- <http://www.chateaubezyl.com>
- Un groupe de bénévoles qui mouille sa chemise pour les chauves-souris. Mammifères Breizh n°22, décembre 2011, p4.

Loutre et piscicultures :

L'expérience du GMB

La cohabitation entre la Loutre et l'aquaculture est l'un des principaux enjeux de conservation de l'espèce. Le Plan National d'Actions Loutre y consacre ainsi 5 de ses 31 fiches. Entre mars 2011 et décembre 2013, le GMB a eu l'occasion de travailler concrètement sur ce thème jusqu'alors peu exploré par l'association, en s'investissant auprès d'un pisciculteur victime de dégâts. Ce dossier dresse le bilan de cette expérience.



Loutre s'apprêtant à pénétrer dans un bassin



Truite non consommée mais abîmée par la Loutre, donc non commercialisable.

Une Salmoniculture Bio

La salmoniculture concernée était située dans les Monts d'Arrée (29), petite exploitation installée depuis 2007 et produisant chaque année 6 tonnes de salmonidés certifiés « AB »¹. Elle produisait essentiellement des truites farios (espèce indigène), mais aussi des ombles de fontaine, des ombles chevaliers et des saumons atlantiques. La production était vendue sous forme de poissons frais, de filets fumés et d'œufs, en vente directe, auprès de la restauration ou de la petite distribution locale. Une partie de la production était également destinée au repeuplement des rivières bretonnes.

Elle était composée de 20 bassins accueillant des poissons à l'année et d'un petit étang utilisé pour la croissance des

truites de repeuplement entre septembre et mars.

Les premiers signes...

En mars 2011, lors d'une prospection pour l'Atlas, nous constatons une très forte densité d'épreintes sur le ruisseau bordant la pisciculture. Une visite de celle-ci nous révèle alors de nombreuses autres traces (empreintes, épreintes, coulées marquées entre le ruisseau et l'étang). Le pisciculteur vient justement de vider son étang. Six mois auparavant, il a mis un nombre connu de truitelles et, compte-tenu de leur croissance et de la mortalité normale, il s'attend à récolter 2,5 tonnes de truites. Mais il en manque alors 1 tonne... Habitué à des vols réguliers, il attribue ce manque à des voleurs.

Mais les traces de Loutre suggèrent une fréquentation assidue du site et le GMB l'informe qu'une part importante de pertes est probablement due à l'espèce. Il est alors convenu de se revoir pour installer une clôture avant le nouvel ensemencement de l'étang en septembre.

Fin août 2013, lorsque nous le recontactons, la Loutre visite déjà les bassins... Depuis plusieurs semaines, le pisciculteur et son employé constatent que les grillages en plastique bordant deux bassins sont régulièrement soulevés au matin. Il manque des poissons et certains sont abîmés... Sur place, aucun doute : des épreintes à l'extérieur du grillage, une coulée dessous, des empreintes... c'est bien la Loutre.

Le banquet des loutres

Voulant en savoir plus sur le comportement de l'animal dans pareilles conditions, nous disposons des pièges photographiques... Et constatons qu'il ne s'agit pas d'une loutre... mais d'une mère et son jeune, d'une seconde mère, également accompagnée d'un jeune, et parfois d'un individu plus grand (probablement un jeune de l'année précédente), d'un mâle et un ou deux autres individus difficiles à distinguer, soit au moins 7 individus différents !

Tous ne sont pas aussi assidus. L'une des femelles vient toutes les nuits, l'autre ne vient que tous les 2 ou 3 jours et le mâle semble-t-il encore plus occasionnellement. Certains sont plus craintifs que d'autres et tous n'ont pas la même connaissance des lieux. Ainsi, lorsqu'une grille est installée pour boucher l'accès, les réactions sont-elles variables. La femelle la plus assidue repère immédiatement le changement, recule puis disparaît pour la nuit tandis que les autres individus sont moins prompts à repérer le changement, l'un d'eux allant même jusqu'à percuter l'obstacle ! L'autre femelle reviendra plusieurs fois dans la nuit pour inspecter l'entrée habituelle. Un animal tentera même un passage en sautant.

Notons que les loutres conservent alors une certaine méfiance : chaque inspection des bassins, chaque déplacement des pièges photographiques se traduit par une absence de visite la nuit suivante.

Lorsque l'étang est alimenté en poissons

en septembre 2011, les loutres désertent les bassins, semblant préférer un cadre plus naturel...

Tentatives de protection

En octobre 2011, nous faisons appel à Stéphane Raimond, pisciculteur ayant eu des déboires avec la Loutre mais pris d'une véritable passion pour elle², et récemment reconverti en conseiller pour protéger les piscicultures de ses dégâts. Il a en effet, durant plusieurs années, dû déjouer toutes les ruses des loutres corréziennes pour protéger sa salmoniculture.

Sur ses conseils, une clôture constituée de 3 bandes électrifiées est installée autour de l'étang puis autour des bassins. L'effet est immédiat : les loutres ne pénètrent plus, les dégâts cessent, bien que la clôture ne dépasse pas 30 cm, ce qui est aisément franchissable par le saut. Ces clôtures sont temporaires et ont vocation à être remplacées par des protections définitives, des grillages onéreux et dont l'installation doit s'adapter au terrain et au travail du pisciculteur, contraintes difficiles à dépasser.



Clôture au bord de l'étang.

Nous aurions aimé poursuivre les tests au-delà. Malheureusement, les clôtures n'ayant pas été entretenues comme il se doit, les dégâts reprirent, puis s'intensifièrent au fil des mois, les loutres devenant moins craintives. Malgré des recherches de financements et la rencontre de plusieurs artisans, nous n'avons pu réunir les conditions pour installer des grillages définitifs. Cependant, cette expérience nous a permis de tirer plusieurs enseignements qui, nous l'espérons, pourront être utiles à d'autres pisciculteurs ou pour d'autres expérimentations.



Loutre en arrêt face à la clôture électrique

Une aventure riche d'enseignements

Parmi les éléments mis en lumière (et outre les diverses difficultés d'ordre administratif et financier)³, mentionnons ceux concernant le nombre de loutres et leur comportement, et le fait qu'elles gardaient initialement une certaine méfiance. Ceci montre l'importance d'intervenir au plus tôt lorsque des signes de fréquentation d'une pisciculture sont observés. Il faut en effet éviter que les loutres acquièrent de l'assurance et que des femelles amènent leurs petits, ceux-ci apprenant alors à s'y approvisionner en proies faciles.

La relative réussite des clôtures électriques est par ailleurs prometteuse pour endiguer un début de prédation ou en attente d'un dispositif pérenne. Enfin, cet exemple aura montré qu'une petite exploitation est plus vulnérable qu'une grosse, les pertes étant proportionnellement bien plus grandes.

L'entreprise s'est depuis reconvertie dans le fumage de poissons et dans la production de cresson. Les loutres ont donc perdu leur garde-manger artificiel...

■ Franck Simonnet

¹ à comparer aux 60 à 200 tonnes de truite arc-en-ciel produites par an par la plupart des salmonicultures dans le Finistère.

² Auteur de « A l'affût des Loutres », son aventure est retracée dans le film « le banquet des loutres ».

³ Pour un exposé plus complet, se référer aux actes du XX^{ème} colloque francophone de mammalogie à Arles en 2012 ou ce sujet a fait l'objet d'une communication.

Remerciements : nous remercions la DREAL de Bretagne et le WWF pour le soutien financier apporté pour les tests de la pisciculture pilote du PNA Loutre, le pisciculteur pour avoir accepté cette collaboration, ainsi que David Corre, Xavier Grémillet, Basile Montagne et Bastien Montagne pour l'aide bénévole apportée à la pose des clôtures.

SUIVIS - ETUDES

1^{er}-2 mars : **recensement et suivi des terriers de blaireau** ● Renseignements et inscriptions : nicolas.chenaval@gmb.asso.fr

Week-Ends de Prospection Tous Azimuts :

- 16-17-18 mai : **sud-est 35** ● Renseignements et inscriptions : nicolas.chenaval@gmb.asso.fr
- 6-7-8 juin : **limite 29/56** ● Renseignements et inscriptions : josselin.boireau@gmb.asso.fr

Journée de prospections Loutre et autres mammifères semi-aquatiques

- 9 mars : **Léon (29)** ● Renseignements et inscriptions : Franck.simonnet@gmb.asso.fr
- 18 avril : **Trégor (22)** ● Renseignements et inscriptions : thomas.dubos@gmb.asso.fr

FORMATIONS

1^{er} mars : **Journée fabrication de nichoirs à chauve-souris au bois joubert, à Donges (44)**

- Renseignements et inscriptions : nicolas.chenaval@gmb.asso.fr

21-22 juin : **formation acoustique chauves-souris niveau 2 (est Morbihan ou sud Ille-et-Vilaine)** ● Renseignements et inscriptions : thomas.le-campion@gmb.asso.fr

EVENEMENTS

14 au 16 mars : **Rencontres nationales «chauves-souris» de la SFPEM, Bourges (18)**

- Rencontre des chiroptérologues de France (et même plus...)
- Organisé par le Muséum d'Histoire Naturelle
- Contact : laurent.arthur@ville-bourges.fr

Jusque fin février : **l'exposition du GMB «Mammifères des rivières bretonnes»** est présentée à la Maison de l'Erdre à Nantes sur l'île de Versailles.

5 avril : **Assemblée Générale du GMB à Langonnet (56)** ● Renseignements et inscriptions : contact@gmb.asso.fr

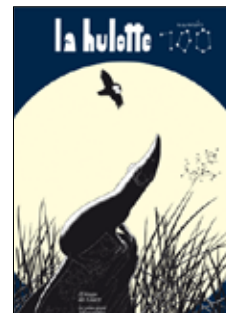
+ de nombreux autres rendez-vous sur l'agenda en ligne : <http://gmb.asso.fr/agenda.html> !

La Hulotte

Le plus petit mammifère du monde

n° 100, 48 pages, 145 dessins - 6 €

Pour son 100^{ème} numéro, la Hulotte, le «journal le plus lu dans les terriers», invite la Musaraigne étrusque. Si cette espèce n'est pas présente en Bretagne, c'est tout de même un réel plaisir de découvrir les mœurs du plus petit mammifère du monde, si discret que pendant des siècles, l'Homme ne s'est pas aperçu de son existence ! L'animal est un athlète tellement microscopique qu'il doit chasser comme un tigre, vivre à deux cents à l'heure et multiplier les exploits les plus époustouffants pour ne pas mourir de faim ou de froid.



■ Josselin Boireau



L'île des chasseurs d'oiseaux

Thriller

Peter May - traduit de l'anglais par Jean-René Dastugue - Ed. Babel Noir - Paru en 2009 - 9 € 22

Ce livre est le 1^{er} tome d'une trilogie écossaise, au cœur des Hébrides, sur l'île tempétueuse de Lewis, où l'on vit de l'exploitation de la tourbe, de la pêche, d'un peu l'agriculture, et du tourisme. A Lewis tout le monde se connaît de longue date, et personne n'a de secret pour personne... enfin officiellement.

Mais un meurtre a lieu et c'est un enfant du pays, l'inspecteur Fin Macleod, qui est envoyé sur place. Il se fond dans la vie locale et tente de dénouer les relations entre les habitants, tout en se trouvant confronté à ses propres souvenirs, et à un rite initiatique pratiqué depuis la nuit des temps : la chasse au « guga », appellation gastronomique du poussin de fou de bassan.

Le polar est une plongée dans la vie âpre de l'île, dans ses mystères et ses traditions, le tout dans une atmosphère sombre, glaciale : il pleut et le vent souffle sans arrêt. On se gèle ! Pourtant l'immersion est palpitante, les paysages sont grandioses, et cette vie partagée avec des îliens quelque peu bourrus, captivante. Malgré le terrible épisode de la chasse assassine (15 jours de battue sur un récif tempétueux), on reste scotché au livre et on se laisse guider par Peter May dans ce voyage au cœur des Hébrides et de l'âme humaine.

Au final on n'en revient pas de toute cette histoire, la vie de ces hommes liée à un rituel inexorable, et cette tuerie toujours d'actualité puisque chaque année une vingtaine d'habitants se rendent sur l'île de Sula Sgeir pour prélever le quota autorisé de 2000 oiseaux...

■ Nadine Nicolas

Et à suivre dans le même décor, mais pour de nouvelles énigmes également passionnantes : « L'homme de Lewis » et « Le braconnier du lac perdu »

La nature au Café du Commerce

Préjugés et lieux communs sur la faune et la flore

Jean-François Noblet - Ed. Plume de carotte, collection Les engagés - Paru en 2013 - 150 p - 14 € 25

Dans ce livre, Jean-François Noblet fait la peau aux idées reçues avec humour et pédagogie, et un peu de poil à gratter.

■ Nadine Nicolas

